

[230r., 463.tif] signature de M. de Pergen, et je n'en ai encore rien vû du tout. Diné chez le Comte de Kolowrath avec les deux noces Thun, les Pesses Lobkowitz et Lichnowsky, les deux filles de la dernière, Melle de Doria, Me d'Althaim douairière, les Joseph Kinsky, le Pce Dietrichstein, son fils et fille, Me d'Hazfeld, Ch[risto]ph Erdoedy, le Cte Pergen, ma bellesoeur. Me de Barbarigo y vint par hazard, Caroline fort jolie, Elisabeth sans boutons. Nous avons perdu 44,000. hommes de maladie et devant l'ennemi, dont dix mille blessés et tués, 9000. chevaux, 18,500. malades actuellement dans les hopitaux. Le grand Chancelier me dit que la Co[mmissi]on du Cadastre est un peu davantage que jusqu'ici subordonné a la Chanc[elle]rie qu'il fait de nouvelles representations contre l'Urbarial-Patent. Le soir a l'opera. Axur. Je lus chez moi des lettres de d'Alembert au roi et le commencement de la traduction Allemande de Tacite par Bahrd, qui me plut beaucoup.

Jour gris et tres froid.

21 27. Novembre. Le matin revû un projet de perfectionner la Comptabilité des Mines et Monnoyes. Chez le grand Chambelan. Il est d'avis que jamais Rasum.[ofsky] n'a été l'amant de Me de H.[oyos] ni ne le sera, cette nouvelle me combla de joye. Déjà l'autre jour elle a déclaré que Marschall ne le seroit pas. L'Archiduchesse Marie lui a envoyé la brochure d'un homme qui pretend refuter M. Gruyer par raport aux douanes, ce dernier etoit persecuté